

La Petite Tunisie

Téléphone 15-92

JOURNAL REPUBLICAIN SOCIALISTE

Téléphone 15-92

ABONNEMENTS :

	Un An	Six Mois
Tunisie, Constantine et Tripolitaine...	10 fr.	6 fr.
France et Algérie.....	12 »	7 »
Etranger.....	15 »	8 »

PAYABLES D'AVANCE

On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste.

Rédacteur en chef : Em. LACROIX

RÉDACTION et ADMINISTRATION :

MARSEILLE. — 3, Rue Chevalier-Roze, 3. — MARSEILLE
TUNIS. — 2, Rue d'Italie et Hannon. — TUNIS.

INSERTIONS :

Publicité de la première page, 5 fr. la ligne. — En écho, 2 fr. la lig. — Chronique locale, 1 fr. 50 la lig. — Faits divers, 1 fr. la lig. — Réclames en troisième page, 0 fr. 80 la lig. — Annonces diverses en 4me page, 0 fr. 40 la ligne.

PAYABLES D'AVANCE

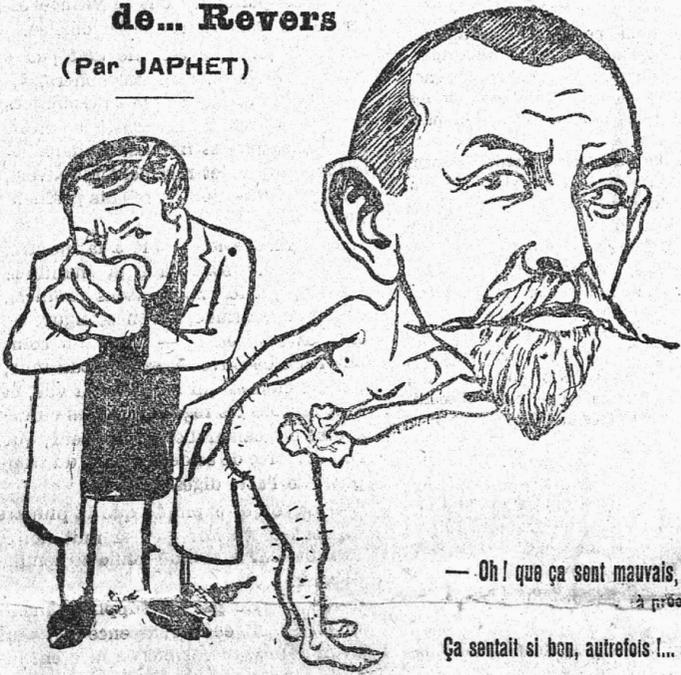
Les annonces sont reçues à Marseille, chez M. ALLARD, 4, rue du Beausset et dans toutes les grandes agences : à Tunis, Paris, et Marseille, aux bureaux du journal.

LA PETITE TUNISIE paraîtra en France tant que le cautionnement antirépublicain sur la Presse sera maintenu en Tunisie

LE SCANDALE DE TUNIS

Les Lécheurs de... Revers

(Par JAPHET)



— Oh ! que ça sent mauvais, ça sentait si bon, autrefois !...

saires du Résident et de l'Administration !

Des jugements semblables ne peuvent que réjouir les ennemis de la création d'une cour d'appel à Tunis.

Il est vrai qu'on pourra objecter que la présidence du Tribunal était occupée par le juge Perchenimey récemment venu de Sousse, qui fut si houspillé par toute la presse, lors du procès de Morès, à cause de son incompétence à diriger les débats, ce n'est pas son changement de tribunal qui l'aura transformé en sa faveur.

Jehan du Palais

Qui trompe-t-on ?

Jeudi dernier, vers 10 heures du soir, un groupe de jeunes gens d'apercevoir au bas de la gare d'apercevoir au bas de la gare, en face la gare française, une vingtaine de bambins, vêtus de l'uniforme bleu des anciens Maristes, sous la conduite d'un ecclésiastique, se diriger vers l'école dite libre et pénétrer dans cet établissement.

Voyons, est-ce que M. Rossignol a pu se jouer ainsi du contrôleur civil et du Conseil de l'Instruction publique, puisque son école fonctionne ?

La direction de l'Enseignement s'est-elle enquis du personnel recruté par le nouveau directeur de l'école Sainte-Marie ?

A la vérité, nous avons bien vu un ou deux professeurs grillant des cigarettes à la sortie des élèves, mais M. Rossignol aurait-il, par hasard, oublié de faire connaître son personnel religieux ?

De l'avis général, les Maristes sont rentrés par la fenêtre après avoir dû sortir par la porte.

Et ce sont toujours eux qui dirigent l'établissement, dont les élèves continuent à porter l'uniforme, les professeurs à suivre la même méthode d'enseignement, seulement ils ont mis un homme de paille pour les représenter en attendant des jours meilleurs, qui, il faut l'espérer, ne sont pas prêts de revenir.

Le Comité qui a pris sous son patronage l'école libre, peut hautement proclamer son républicanisme et sa soumission aux lois de la métropole !

En attendant, nous prions M. le directeur de l'Enseignement en Tunisie, de vouloir bien s'assurer si on n'a pas essayé de le tromper sur les antécédents des professeurs de l'école dite libre, puisqu'il y existe un porte-soutane.

Le Scandale de Tunis

Le colonel Arousseau a été livré à la justice civile. — Graves complicités à l'horizon.

Le public commence enfin à connaître quelque chose — bien peu de chose, à la vérité ! — de la ténébreuse affaire Arousseau.

Tant que les autorités militaires furent seules à en connaître la cause, ce fut le grand silence, justifiant le renom de l'armée en tant que Grande Muette.

A présent que la juridiction civile est saisie du cas de ce lieutenant-colonel concussionnaire, on commence à jaser, un peu en connaissance de cause. Il s'avère de plus en plus que si un trou

à la lune a été fait, le directeur de la garde beylicale n'a pas été le seul à le pratiquer, et le trou est de respectable envergure.

Les complicités scandaleuses ne tarderont pas à être connues.

Il y aurait, en dehors des fournisseurs qui eurent leur part du butin, des officiers de l'armée beylicale. On parle, avec persistance, de prochaines et sensationnelles arrestations.

M. Arousseau ne comparaitra pas seul sur le banc des assises.

L'officier malévole est, en effet, justiciable du Tribunal criminel, qui ne se montrera jamais aussi sévère que le Conseil de guerre pour les indécitesses de M. Arousseau.

Parions même que la clémence du jury le favorisera et qu'il s'en tirera avec deux ans de prison, mitigés peut-être par la loi de sursis.

Ce n'est pas un petit atout, que d'avoir été directeur de l'armée de Son Altesse.

Laissons, néanmoins, le sarcasme de côté, pour adresser à M. le général Roux nos félicitations de son flair et de la fermeté de sa volonté.

M. Pichon, lui aussi, n'a pas failli dans cette affaire.

Et maintenant, laissons la Justice suivre son cours régulier.

DIXI.

Cet article était composé au moment où nous avons appris le suicide du colonel Arousseau.

Cet événement n'enlève rien aux appréciations dudit article, en ce qui concerne les graves complicités civiles que nous nous proposons de châtier comme elles le méritent. Nous commenterons, dans notre prochain numéro, le décès du colonel Arousseau.

N. D. L. D.

Un rapport Puech sur la Tunisie

M. le député Puech, a déposé, la semaine dernière, son rapport sur le budget de la Tunisie.

C'est un éreintement en règle de l'administration du protectorat mais ce pendant marqué au coin de la vérité.

M. le député Puech a eu le courage de clamer à la face de la Chambre des députés la situation réelle, exacte, de cette malheureuse Tunisie que des inconscients ou des complaisants ont toujours fait passer pour prospère alors que tout n'est que ruine et misères.

Nous félicitons vivement M. le député Puech d'avoir vu clair dans les affaires tunisiennes et surtout de l'avoir écrit dans son rapport, dont nous reproduisons, ci-dessous, quelques traits :

Le rapporteur constate qu'on ne doit accepter que sous réserve les tableaux trop flattés que nous offrent une fois de plus les rapports officiels.

La première partie est consacrée à l'examen de la situation économique et budgétaire de la Tunisie.

Parlant du mouvement général du Commerce extérieur, le rapporteur examine les symptômes de prospérité qui, au dire des documents administratifs du protectorat dériveraient du mouvement général du Commerce et déclare qu'il a été amené à constater :

1° Que les chiffres donnés sont ou fictifs ou exagérés dans de telles proportions que les conclusions optimistes tirées jusqu'ici de leur examen s'en trouvent largement infirmées.

2° Que la seule comparaison des exportations tunisiennes, même en prenant au pied de la lettre les chiffres qui ont été remis, fait ressortir une situation témoignait d'un développement laborieux et difficile.

« On pourrait dire sans témérité, que

seul ce fait est une preuve d'un état de gêne et de pauvreté tel, que les énormes dépenses de la Métropole arrivent à peine à rétablir l'équilibre. »

Le rapporteur, examinant ensuite les symptômes de prospérité qui résulteraient de la plus-value progressive des impôts, conclut :

1° Que l'accroissement des recettes budgétaires paraît être le résultat des augmentations des impôts, et non du développement de la matière imposable.

2° Que le déficit et la gêne dans la rentrée de certains impôts paraissent révéler une situation plutôt défavorable.

Dans la deuxième partie, le rapporteur critique vivement la colonisation employée jusqu'ici.

La méthode du peuplement est la bonne, et le rapporteur ajoute :

« La comparaison entre l'Algérie et la Tunisie est absolument en faveur de l'Algérie.

« La Tunisie est envahie par les étrangers et n'attire pas les colons français, considérés comme de simples subordonnés, de simples sujets par les autorités dirigeant suivant le concept du pouvoir oriental, contrairement à ce qui se passe en Algérie où la personnalité politique, où il est administré par une municipalité française.

Le rapporteur demande que l'on fasse de la Tunisie une terre française en la rattachant aux colonies.

Dans la troisième partie, le rapporteur parlant des fortifications de Bizerte, se demande si cet effort énorme ne demeurera pas stérile, en raison des facilités qu'une base d'opérations comme Tunis offrira toujours à l'assiégeant de Bizerte.

Il termine en émettant les vœux suivants :

1° Que la conception du Protectorat cesse de maintenir à la Tunisie, soit au point de vue politique et administratif, soit au point de vue douanier, un caractère trop absolu d'Etat étranger, sous-trait ainsi presque complètement au régime politique, administratif et financier de la Métropole.

2° Qu'une réforme du tarif douanier interposé entre la France et la Tunisie soit entreprise à bref délai dans le but de réaliser, dans la mesure du possible, une union douanière complète entre la Tunisie, l'Algérie et la France.

3° Que la direction métropolitaine de la Colonie soit rattachée au département des colonies.

4° Que des mesures effectives soient prises pour assurer à la Tunisie un courant nouveau et plus considérable de petite colonisation française et pour réduire la disproportion de venue si inquiétante entre la population française et la population étrangère.

5° Qu'il soit adressé tous les ans au Parlement un rapport contenant, avec l'appréciation de l'administration, les observations des corps élus et de la Commission consultative.

6° Que, dans les travaux exécutés par le génie militaire à Bizerte, une large part soit réservée aux ouvriers français.



Gloria Victis!

— Bien le bonjour, comtesse ! Mais quel minois renfrogné ?

— Ne m'en parlez pas, ah ! je vous en supplie, Jacques Cœur, mon bel ami, je m'ennuie mortellement, à vingt dollars la minute ! Si vous pouviez...

— Vous dérider, comtesse ? Ça me sera assez facile, je l'ose espérer, en vous contant certain fait divers, encore à l'état d'inédit, mais dont la Petite Tunisie ne va pas tarder à se faire l'écho... Et si je vous fait sourire, serais-je récompensé, comtesse ?

Bizarres Magistrats!

Au mois de juin dernier, le Résident Général Pichon fit ordonner contre notre rédacteur en chef, une série de procès dont le moindre défaut était de sentir la tendance d'une lieue.

C'était un peu « boxer » de la part d'un diplomate, même arrivant de Chine, mais M. Pichon méritait alors des circonstances atténuantes. Malgré l'absence de notre directeur qui se trouvait à Paris, les renvois furent successivement repoussés, attendu, disait le ministère public, qu'étaient régulièrement assigné, le prévenu aurait pu comparaitre. Evidemment, mais

notez bien qu'entre les assignations et les audiences, les délais n'excédaient pas cinq jours : c'est certainement plus qu'il n'en faut pour aller de Paris à Tunis ; mais lorsque des affaires nous retenaient dans la capitale, c'eût été stupide de les y laisser en plan.

Et puis c'est un voyage qui ne se fait pas comme celui de Marseille à l'Estaque, de Paris à Charenton, ou de Tunis à la Marsa ; il est un peu plus coûteux s. v. p., et on hésite, non seulement devant la longueur du trajet, mais aussi devant la dépense.

Bref, le tribunal de Tunis avait hâte de le condamner et de se débarrasser d'un gros souci.

Cent francs d'amende pour lui apprendre à extraire du sable dans une rivière des environs de Tunis, chose qu'il faisait au su et au vu de toute l'administration, pour la bon-

ne raison qu'il était parfaitement en règle.

Mais, entre parenthèses, cette extraction est absolument gratuite ; prend du sable qui en veut, les trois-quarts des charretiers sans la moindre autorisation, et l'Administration a le bon esprit de ne rien dire, parce que, nous le répétons, l'extraction est gratuite.

L'affaire étant revenue sur opposition, notre directeur n'ayant pu retrouver son autorisation, avait fait assigner les chefs de l'administration des Travaux Publics, ingénieurs, conducteurs, surveillants, etc., etc. Comme si un mot d'ordre avait été donné, personne ne répondit à l'appel de l'huissier.

M. Dasconaguerre, le brillant avocat de l'incriminé, fit entendre une belle protestation, demanda au tribunal la comparution des témoins défaillants, et déposa des conclusions en ce sens. L'affaire fut mise en délibéré.

A l'audience suivante, quelle ne fut pas la stupéfaction de l'avocat, d'entendre, non-seulement le rejet des conclusions, mais encore la condamnation du prévenu, alors qu'il n'avait pas été dit un mot sur le fond, et que le tribunal n'avait examiné aucune des pièces qui devaient être produites par la défense.

On conviendra que c'est une singulière justice que celle à laquelle sont soumis nos compatriotes du protectorat.

Et l'on voudrait dans un pays semblable créer une Cour d'appel.

Allons donc ! Ce serait livrer, pieds et poings liés, à la vindicte officielle, les adver-

Actuellement **GRANDE MISE EN VENTE** des nombreuses Occasions de la Saison

Monte, Jacques, mon joli Cœur.
... Il y avait, débutai-je, grand émoi ces jours passés, dans les camps des invertis. Les mines défaits et pâlies des dodus et éphèbes gentils qui aiment à sacrifier à la Lune en disaient beaucoup sur le désordre qui régnait chez les adorateurs de Phébé, la froide et callipygée déesse.
Il y avait en effet de quoi, comtesse. La Sareté était assaillie par les plaintes réitérées de certains fonctionnaires et budgétivores hauts placés, que leur lubie tenace ou passagère, c'est selon, pour les rondeurs mignonnes, avait fait chanter plus souvent qu'à leur tour, au profit de cette clique de sodomistes qui mettent au service du Tout-Tunis P. D. des voies qui, pour en être souvent obscures n'en sont pas moins d'accès praticables.
Et la Sareté, prévenante et maternelle, avait mis ses agents au service des plaignants, et traquait jusque dans leurs plus insoupçonnés terriers, les dignes membres de la corporation des invertis.
Beaucoup d'entre eux finirent par se laisser mettre la main dessus. Mais le plus fort de la besogne restait à parfaire aux ardents défenseurs de nos mœurs.
Un lot de gibier, sous le commandement du célèbre Q. Sambon, tenait tête aux chasseurs, avec une opiniâtreté exemplaire. Embûches, traquenards et souricières, rien ne réussissait contre la troupe à Q. Sambon. Mais il n'est combat qui ne finisse, et une belle nuit sans lune — et cette défection de la blonde déesse ne contribuera pas peu à l'issue de l'affaire — les agents lancés à leur poursuite furent certains de leur capture imminente, leur ayant fermé toute issue de l'autre secret de l'avenue de Carthage, où ils se cachaient.
... Alors, désespérant de la victoire, dans la salle enfumée que la police allait envahir, Q. Sambon se leva, et, patétiquement, d'un geste solennel, réclama le silence :
— Mes bons amis, fit-il. Au moment de tomber entre les griffes des flics, laissez votre chef saluer votre courage. Qu'est cette défaite ? Peu de chose ! Tout est perdu, fors l'honneur, et nos gains-pain, qui sont saufs. Aussi, je puis le dire : Gloire aux vaincus !...
A ce dernier mot, il jeta autour de lui un regard circulaire et constata disparaître :
Taens, mais nous ne sommes que dix !...
Jacques CŒUR.

NOS ÉCHOS

Le Réveil Soissonnais, journal de M. Millet, a récemment été condamné à cinquante francs d'amende et deux

Une Saison chez les Anglais

Combien nombreux ceux qui, comme moi, ne connaissent l'Angleterre que par oui dire, par les journaux ou par les quelques échantillons nomades qui déambulent chez nous à certaines époques ! On vit presque côte à côte avec un peuple sans avoir aucune velléité de lui rendre visite, puis crac, une occasion se présente et vous voilà chez lui.
J'étais dans un hôtel d'une ville du Centre, un peu las de bien des choses, assez indifférent à mon entourage, presque malade de tout et de rien, lorsque la table d'hôte me rapprocha d'un jeune gentleman, brun comme la nuit, aux manières félines et assez mystérieuses. Venu en France pour se soigner, il était originaire des Indes anglaises, habitait près de Londres, momentanément, où il comptait retourner après son traitement. Un peu neurasthénique, très intelligent, il était comme imprégné, dans tous ses vêtements de ce parfum oriental qui donne des hantises de jungle, de mystiques, de fanatismes religieux, de thugs... Avec cela une nature d'artiste, passionné de musique, aimant la couleur, tout ce qui parle à l'âme. Doux de caractère, aimable, nous causâmes des heures durant ; moi, captivé par des récits sans fins des contes fantastiques qu'il avait écrit et fait éditer, lui heureux de parler de son pays qu'il adorait ; et c'est dans un de ces moments d'abandon où les anecdotes personnelles appellent les confidences de la vie intime, qu'il me proposa de partir avec lui pour son petit cottage anglais. J'acceptai avant d'avoir rien réfléchi, tellement cette idée me sourit, et je n'eus pas à m'en repentir.
Il est 4 heures après-midi lorsque la Compagnie du Nord nous dépose sur le embarcadère de Calais. Un froid vif nous cingle la figure, (et nous ne sommes qu'en mai) une vingtaine d'hommes à l'aspect rude, vêtus de toiles cirées, enlèvent nos bagages et courent dans la direction du yacht, qui va nous traverser ; déjà la langue française perd ses droits et je fais appel à tout mon mauvais anglais devant mon embarras. Traversée plutôt pénible, mais très courte, une heure $\frac{1}{2}$, et nous

cents francs de dommages intérêts pour diffamation envers un particulier très connu de Tunis où il occupe une place brillante parmi les défenseurs du trône et de l'autel.
Or, il nous revient que le tribunal de Soissons n'a pas voulu laisser le prévenu présenter ses moyens de défense. Dans ces conditions la condamnation était inévitable, elle a été, même, assez légère ; le poursuivant n'a pas lieu d'être satisfait outre mesure de la sentence des juges de Soissons, lesquels ne nous paraissent guère ressembler à leurs collègues de Tunis.

La question de la laïcisation de l'enseignement en Tunisie est venue le 21 novembre devant la Chambre des Députés. L'échec de M. Denis Cochin, qui s'est fait, à la tribune, le défenseur des « congrégations persécutées », a été pitoyable.
Cet échec a été encore facilité et accentué par l'énergique intervention de notre éminent ami, M. Gaston Thomson, que nous félicitons hautement et chaleureusement : il a brillamment tenu les promesses faites aux républicains de Tunisie.

La discussion a été close, quatre jours après, par l'adoption de la motion Dejeante, invitant le Gouvernement à poursuivre l'œuvre de la laïcisation en Tunisie. On conçoit que le Gouvernement n'ait pas fait de difficultés pour se ranger à cet avis.

Les portes des anciens frères Marianistes ne font que se fermer et se rouvrir, sans discontinuer, depuis le départ des premiers occupants. Et le plus curieux de l'affaire, c'est que plus ça change, plus c'est la même chose !

Après le frère Aubry, qui ne fit que passer, lâché par ceux qui l'appellèrent à Tunis, c'est, à présent, un M. Rossignol.

Si nous voulions faire preuve d'incivilité, nous nous exclamerions : « Qu'est-ce donc encore que cet oiseau là ? »
Mais, au fait, qu'est-ce donc que ce M. Rossignol ? Est-ce un ex-frocord ? M. le procureur informe.

Dans une récente affaire correctionnelle, où notre rédacteur en chef était mêlé, le seul témoin ayant répondu à l'appel — un budgétivore — avait travesti la vérité avec un rare sans-gêne.

Aussi M. Lacroix n'a-t-il pas hésité à déposer contre lui une plainte de faux témoignage, qui est appuyée par la production de documents authentiques

voici à Douvres. Là, mêmes hommes rudes, très pressés d'escamoter vos bagages et de les caser dans le train en partance pour Charing-Cross, et tout cela se fait sans bruit, sans gestes, sans paroles inutiles, et c'était si différent de mes autres débarquements dans les pays du Sud, où les vociférations, les injures, les boussulades, les tiraillements s'entrechoquent, s'entrechoquent, étourdissent le voyageur et le laissent quelquefois en panne au milieu de ses bagages.

Nous entrons sans peine dans le compartiment du train, il est de plein pied avec le trottoir et nul besoin de faire de la gymnastique ; un petit garçon passe avec des paniers contenant du thé fumant et des tartines ; c'est délicieux après la traversée houleuse et ce vague à l'âme qui en résulte.

Le train part, la campagne se déroule verte, d'un vert doux à l'œil, mais plate et comme ratissée ; ça et là une petite ferme minuscule faite de briques ; un village aux toits rouges, quelques moulins, puis, enfin, un grand amas de fumée et d'énormes monuments noirs ; c'est Londres. Un courant boueux et grisâtre entre dans les quais sales et noirs : c'est la Tamise.

— Charing-Cross : tout le monde descend ! Vite la douane. — Avez-vous quelque chose à déclarer ? — Non, rien. On passe, on part.

Mais nous allons, nous, à Richmond, banlieue de Londres, très richement habitée ; vite à la gare en sous-sol ; regardez sur l'affiche tournante, chaque train y est annoncé, le voici, dépêchons-nous. Il est près de 9 heures lorsque nous arrivons au cottage ; la table est mise, très éclairée, avec des fleurs ; c'est la coutume. Il y a du feu dans la cheminée, je commence à me remettre ; on bavarde gentiment, je regarde autour de moi et je l'attends avec impatience le réveil du lendemain.

Quels jolis toits rouges j'aperçois de ma fenêtre ! Quelles idéales petites maisons, presque pareilles, s'assemblant deux par deux comme des sœurs jumelles et nous souriant comme à travers des touffes de feuillages et de fleurs. C'est le cottage anglais, coquet et mystérieux, aux larges baies vitrées, ornées de mousseline et de soie, et si mignon, si bien tenu qu'on se croirait transporté au milieu d'un décor d'opéra-comique, bien loin de tout ce qui

qui chargent le fantôme de la manière accablante.
Espérons que le Parquet de Tunis donnera immédiatement la suite qu'elle comporte.
Dans le cas contraire, notre rédacteur en chef est décidé à se pourvoir devant M. le garde des Sceaux.

Plusieurs actionnaires du Crédit Tunisien nous ont prié de demander, par le canal de notre journal, ce qu'était devenue cette banque dont ils n'entendent plus parler.
Nous serions reconnaissants au Conseil d'Administration de nous mettre à même de répondre à nos correspondants.

Nous avons eu le regret de la mort de M. Armand Niculi, âgé de 18 ans, fils de M. Limber Niculi, le négociant estimé de Tunis. Nous le prions d'agréer nos sincères condoléances.

Comme tous les ans, le 4^e régiment de zouaves a commémoré, le 30 novembre dernier, l'anniversaire de la bataille de Champigny et des divers combats dans lesquels le régiment s'est illustré, en Crimée, en Italie, en 70-71, et en Algérie pendant l'insurrection de 1870.

Tout cela est fort bien, et nous concevons que les zouaves d'à présent soient fiers du courage et de l'héroïsme de leurs aînés, naguère décédés au champ d'honneur. Mais ce qui nous révolte, c'est cette éternelle alliance de l'uniforme et de la botte, du sabre et du goupillon, qui fait qu'à côté de la fête régimentaire à la caserne, une messe soit célébrée, à cette occasion, en l'Eglise de Tunis.

Depuis quelque temps, depuis surtout la disparition de certaine petite société de crédit qui le commandait et lui ouvrait tout large son guichet d'es-compte, on ne voit que certain confrère que nous ne nommons pas, à la table de baccara d'un cercle sur lequel nous avons appelé l'attention de la Sûreté, et dans lequel on joue comme dans du

Le plus embarrassé pour notre confrère, c'est que, au lieu de renverser la banque comme c'était son espoir, il y a remporté, depuis quelque temps, des culottes mémorables.
S'arrêtera-t-il ?

Nous publions ci-dessous une étude sur les Anglais et leurs mœurs, due à

rappelle les duretés de la vie. Tout dans l'intérieur est combiné pour le bien-être de celui qui l'habite : la pièce principale où l'air et la lumière entrent largement, les chambres sèches de meubles et de tentures, la cuisine reluisante de propreté, les laveries à eau chaude et eau froide, jusqu'à la salle de bain que chacun, riche ou pauvre, jeune ou vieux, utilise chaque jour.

C'est de ce petit cottage si endiablé que sort, tous les matins, la petite miss aux allures décidées sans être effrontées, à becane ou à pied ; elle trottine vivement, seule ou le plus souvent accompagnée d'un flirt quelconque ; son aspect est bizarre avec sa poitrine plate sa jupe courte, son canotier aux allures droites, son paleot long, ample, mouché, ses bras ballants, quelquefois tenant une fine canne ; ses splendides cheveux dorés, ses grands yeux bleus et doux ; la teinte éclatante ; tout cet ensemble en fait un être à part, attirant et très énigmatique. Elle est très partagée entre un sentimentalisme aigu et un sens très pratique de la vie ; elle aime l'étude et les soins de son corps lui sont très chers ; elle est, elle écrit sans cesse à ses parents, s'amuse, ce qu'elle fait, ce qu'elle fera ; elle écrit, elle ne le dit jamais ; ses confidences sont sobres ; elle est prude en paroles et souvent dévergondée en action ; elle vous oublierait jamais et vous la retrouverez toujours de même.

L'Anglais adore la musique mais n'est pas musicien. Son chapeau monotone ; on dirait d'un chien qui hurle à la lune. Il est silencieux, sobre, gèstes.

Londres avec ses millions d'habitants se meut sans un cri, sans tumulte ; ses cabs aux roues caoutchonnées circulent rapides comme l'éclair sur le dallage en bois ; ses omnibus, véritables mastodontes, les mille voitures d'ordre et de tout style, vont, viennent, s'entrechoquent, s'arrêtent, repartent, sans un choc, sans une fausse manœuvre ; l'homme à l'allure martiale, à la taille imposante ; le cocher, élégant, juché sur son impériale, en pardessus mastic, fleurdéfillets, ganté de rouge, appellent l'attention, forcent l'admiration. Ils sont bien le complément de ce peuple bien tenu, correct, toujours pressé, pas curieux et pas indifférent ; sauf le samedi où toute l'activité s'arrête, où les jeux commencent, où la machi-

ne humaine se détend, Londres crie à toute heure : times is money. Mais allez le samedi dans un des innombrables parcs qui font l'orgueil des anglais, vous verrez, à chaque pas, couchés, assis, pour ne pas dire vautrés les uns contre les autres, par couples ou par quatre : la petite miss aux allures si innocente ; le jeune garçon, grand et bien découplé, aux airs un peu naïfs. Oh ! ils ne font aucun mal ; mais ils se roulent dans l'herbe, se cachent sous les arbres, s'entrecaient, s'embrassent, voient les heures s'écouler une à une jusqu'à ce qu'à la nuit le gardien donne le signal de la fermeture qui fait se disperser tous ces amoureux comme un vol de pierrots et retourner au logis.

Nouvelle à la Main

Bizareries de la langue Française : C'est aux maisons dans lesquelles il y a le plus de femmes, et des plus gentilles, que l'on ose décerner le nom de maisons mal famées !

Chaussures de Chasse, brodequins cou-su main et tout cuir, depuis 9 fr. 50, guêtres, molletières, Maison E. Faure et Cie, 14, rue d'Italie.

M. le docteur Cardoso, chirurgien titulaire à l'hôpital italien, de Tunis, spécialiste pour les maladies des oreilles, du nez, de la gorge, reçoit tous les jours, de une heure à deux heures, rue Hannon, 2. Traitement spécial des végétations adénoïdes — Intubation dans la diphtérie.

KARAGOZ

Il n'est jamais possible de satisfaire tout le monde et son père. On s'en aperçoit une fois de plus, à propos du guignol arabe ou Karagouz, qui s'exhibe tous les ans, pendant le Ramadane, un peu partout en Tunisie.

On avait, l'an dernier, interdit ce spectacle, à qui d'aucuns trouvaient un caractère d'exhibition obscène. Cette interdiction ayant été rapportée pour Tunis, voilà la Dépêche Algérienne qui manifeste sa jalousie du bonheur des Tunisiens, et réclame la même licence que les Tunisiens.

Eh bien ! notre confrère a tort de nous jalouser, tout simplement parce qu'on a eu tort de réautoriser Karagouz à Tunis, précisément à cause du renom d'obscénité qui n'est que très mérité par ce guignol.

On nous condamne, pour d'inoffensives fantaisies, à l'amendes et à de la prison, et on tolère en pleine ville, dans le quartier populaire d'Halfaouine un spectacle grotesque mais éœurant, qui dépasse de beaucoup l'idée qu'a voulu nous en donner M. André Servier, dans son livre : Les grivoiseries de Karagouz !

Si on veut se figurer l'idée première qui se fait jour dans ce spectacle, c'est l'apologie du vice arabe, de la Sodomie endémique chez les musulmans qui y est faite à tout bout de champ.

L'acteur principal exhibe en permanence le simulacre d'un organe démesuré que la bienséance et le code ne permettent de montrer que dans une stricte intimité.

ne humaine se détend, Londres crie à toute heure : times is money. Mais allez le samedi dans un des innombrables parcs qui font l'orgueil des anglais, vous verrez, à chaque pas, couchés, assis, pour ne pas dire vautrés les uns contre les autres, par couples ou par quatre : la petite miss aux allures si innocente ; le jeune garçon, grand et bien découplé, aux airs un peu naïfs. Oh ! ils ne font aucun mal ; mais ils se roulent dans l'herbe, se cachent sous les arbres, s'entrecaient, s'embrassent, voient les heures s'écouler une à une jusqu'à ce qu'à la nuit le gardien donne le signal de la fermeture qui fait se disperser tous ces amoureux comme un vol de pierrots et retourner au logis.

Le flirt, même exagéré, car les privautés que se permettent ces assoiffés d'amour sont quelquefois choquantes pour l'étranger qui n'y est pas accoutumé, est, non seulement toléré, mais encore encouragé, et l'anglais voit souvent dans une salle de spectacle, un tableau beaucoup plus intéressant que sur la scène.

Mon ami me menait assez souvent chez un écossais ; il était professeur de chant et avait, avec un petit talent, une très haute opinion de lui-même. Sa méthode qu'il pronait bien haut, dépassait, d'après lui, tout ce que Faure avait pu créer. Il réunissait le soir quelques personnes, compositeurs écossais, jeunes filles, ses élèves et quelques parents ; la première fois, je fus invité à dîner et ce repas me resta très bizarre de ma vie.

Son père qui parlait assez bien le français, nous conduisit, mon ami et moi, dans une vaste salle à manger, en sous-sol, claire tout juste pour apercevoir une immense table très bien garnie de linge blanc irréprochable, de cristaux, de fleurs. On nous fit asseoir au bout de la table, toujours dans cette sorte de pénombre peu agréable et devant nous, trois modestes côtelettes refroidissaient, flanquées de tranches de jambon, de confitures, de beurre et de pommes de terre cuites à l'eau. Pendant que nous attaquions notre modeste côtelette, un convive survint, puis un autre, une jeune fille, deux jeunes filles, une dame mère, ainsi de suite, jusqu'à dix-huit, sans que rien ne vint s'ajouter sur la table aux petites assiettes si chichement pourvues. Chacun tirait ce qu'il pouvait et se rabattait soit sur une

Et la conclusion de l'exhibition est le passage, coram populo et à grand renfort de gestes des juifs, agents de police et autres comparses de la pièce, au fil de... l'épée. Il faut voir pour croire !
« Allons, Mademoiselle, conduisez-y de pas Madame votre mère !... »
A. S.

Au Foyer de Pestilence

Description d'un coin de la prison. — Les Chambrées. — Couchettes et W.-C. — L'eau

Nous abordons, arrivé à cet endroit de notre étude sur la prison de Tunis, la description des chambrées infectes dans lesquelles sont parqués les détenus, au mépris des lois les plus élémentaires de l'hygiène moderne et dans des conditions à doter les habitants des pires maladies.

Prenons pour type la chambrée n° 8, une des mieux dotées (?) sous tous les rapports. C'est un espace exigu, vu sa destination, de dix mètres sur six, clos par une toute petite porte, doublée d'une grille, et à peine aérée par un vasistas du plafond, dont le vitrage est fermé les trois quarts de la journée.

On conçoit que cela ne doit pas y sentir l'héliotrope : l'atmosphère, viciée par le souffle des trente prisonniers qui y séjourneront, fait mal à respirer, et le sommeil est impossible dans cet air méphitique et rarement renouvelé, chargé à saturation de relents pestilentiels.

Pour mettre le comble à la mesure, les cabinets sont dans la chambrée même ; quand nous disons cabinets, c'est par habitude, qu'on se figure — excusez ces détails — dans un coin, une fosse découverte, sans aucun mur, aucune cloison qui en cache la vue, et c'est là, sous les regards amusés ou dégoûtés des camarades de malheur, que l'on est forcé de se débarrasser du trop-plein de l'acte digestif.

C'est ce qui explique que la plupart ne font ce travail qu'à la nuit noire, lorsque tout le monde ronfle ou semble dormir.

Je ne parle pas du supplice olfactif qu'on subit en permanence ; il faut avoir le nez insensible ou être enrhumé du cerveau pour goûter un moment de répit. A propos de rhume, le coryza y règne à l'état endémique, dégénérant parfois en pneumonie ou bronchite, grâce au vasistas dont nous parlons plus haut : on choisit pour l'ouvrir la nuit, à l'heure du sommeil, et que prennent les prisonniers pour leur rhume,

pomme de terre, soit sur une cuillerée de confitures ; nous seuls avons eu la plus large part, et peut-être nous l'enviait-on. Après ce simulacre de repas chacun reparti à la queue leu leu, non sans nous avoir été présenté très gravement. La soirée passée entre quelques-uns fut plus réconfortante, car on nous octroya une tasse de café au lait et un morceau de gâteau exquis. Cette hospitalité écossaise me laissa rêveur, il est vrai qu'ils n'avaient pas plus à offrir, peut-être.

J'allais au théâtre, quelquefois à l'Alhambra, un des music-halls les plus renommés, à l'Hippodrome où l'Anglais se montre excellent cavalier, mais ce qui me plaisait le plus, c'était d'aller prendre vers les cinq heures, la tasse de thé traditionnelle dans un des tea-room de Regent-Street, puis remonter les grandes artères de Piccadilly, Oxford-Street, en admirant, à la fois, les fringantes anglaises qui me frolaient hardiment, et les nombreuses bottiques qui m'attiraient du feu de toutes leurs richesses étalées là. Je continuais, ensuite, sur Slyde-Park et dans ce remous d'équipages princiers, dont la file ininterrompue était interminable, je cherchais à mettre des noms sur cette aristocratie hautaine qui éclaboussait de toute sa morgue, tant de misère et de détresse.

Je passe sur mes visites à la Cité, à White-Chapel, mes canotages sur la Tamise, mes excursions aux environs, à Windsor, Stampton-Court, etc. Mes études sur la vie de famille, les habitudes, les vices, les qualités, le bien et le mal de cette population que nous ne connaissons pas, que nous jugeons de parti pris, qui nous est supérieure pour l'entente de la vie, et que nous aurions beaucoup d'avantage à fréquenter, je passe sur la fausse idée que nous nous faisons d'eux, sur leur sentiment à notre égard, sur notre malentendu. Je désirerais que chacun aille, comme moi, faire un tour en Angleterre, afin d'en revenir avec une manière toute différente de la voir et de la juger.

X. X. X.

CHARCUTERIE DE STRASBOURG

et de Bologne

3, Rue d'Italie, 3. - TUNIS

Charcuterie Fine. - Ce Delas. -

Saucisses Fumées. - Salaisons. -

Expéditions à l'Intérieur

par ce courant d'air glacé qui leur tombe à pic ?

Passons, maintenant, à la literie. Elle n'est pas compliquée, cela non. On a droit en entrant à l'hôtel Gauthier, à deux couvertures pour tout potage. Avec ces deux morceaux exigus, de douteuse laine, il faut se débrouiller pour faire son matelas, couverture, traversin et oreiller. Le problème est ardu, comme on voit.

Aussi, est-ce à la dure que l'on est obligé de s'étendre, lorsqu'on n'a pas le moyen de faire autrement. C'est là que l'on s'aperçoit de la vérité cuisante du proverbe : « Comme on fait son lit, on se couche. »

A présent, c'est le chapitre de la boisson. C'est de l'eau, mais quelle eau ? Un tonneau dégoutant et poisseux, commun à toute la chambre.

Et dans ce récipient suiffeux et crasseux, il faut puiser à l'aide d'une tasse en fer-blanc rouillé, également commune. Aussi, pour les non habitués à la chose, est-ce avec des haut-le-cœur que l'on porte à la bouche cette eau huileuse et qui mériterait plutôt le nom de bouillon de culture pour bactéries et microbes que celui d'aqueux simplex.

Notez que c'est dans ledit tonneau, qui n'a rien de commun avec celui de Bacchus, que l'on puise à l'aide d'un estagnon, tous les matins, pour laver le parquet ; cet estagnon séjournant le reste du temps à côté de la fosse d'aisance, à même l'urine.

C'est beau, la prison, hein ?
Lasuite, ce sera encore plus beau !

(A suivre)

Aimand SOURIRE.

AVIS

Pour couper court à des bruits malveillants qui circulent, la Compagnie des Timbres gratuits de commerce, rue d'Espagne, 16, informe le public qu'elle n'a jamais eu l'intention de fermer ses magasins, où sont entassées des primes de toute beauté, qu'on peut visiter tous les jours.

Spectacles et Concerts

Théâtre Municipal de Tunis

Vraiment, le public tunisois ne répond pas à l'appel de la direction du Casino.

A la première du Contrôleur des Wagons-Lits — pièce qui avait attiré nombreuse foule lorsque la troupe Achard l'interpréta pour la première fois, il y a deux ans — nous avons remarqué, comme, du reste, à toutes les premières, beaucoup de fauteuils libres.

Notre troupe de comédie est composée de bons sujets et nous pouvons affirmer qu'elle est la meilleure des trois que nous avons cette saison. Nous ne voulons pas dire par là que les deux autres soient nulles. Non ! mais lorsque de bons artistes sont encadrés par de mauvais, comme en compte l'opéra-comique et l'opérette, ceux-ci perdent toute leur valeur.

Après ce qu'ont dit nos confrères sur Mme Murgère, il nous est difficile de lui faire nos éloges qui arrivent malheureusement trop tard.

Félicitons Mmes Cavé, Glineur, Borgeaud, Maupré, Riou et Rey. Nos éloges à MM. Durafour, Degrange, Ganne, Oltro, Laroche et Derville.

POLITEAMA ROSSINI

La date des débuts du Grand Cirque Giuntini est fixée au 5 décembre. On nous dit le plus grand bien des 70 artistes et 30 chevaux que la direction a engagés pour délasser les habitués de cette salle qui a été complètement transformée.

La place nous manque pour énumérer toutes les attractions qui nous charmeront pendant quelques mois.

Nos sincères félicitations et le plus grand succès à la direction qui s'est imposé de grands sacrifices afin de satisfaire le public. — C. B.

LA HERNIE GUERIE

Toutes les Hernies, efforts, descentes, et maladies similaires de l'homme comme de la femme sont immédiatement soulagées et vite guéries par le nouveau Bandage pneumatique et sans ressort breveté s. g. d. g., récemment inventé et perfectionné par le plus grand spécialiste de Paris, M. Claverie.

Ce nouveau Bandage, aujourd'hui adopté par tout le monde, corps médical, armée, marine, agriculture, clergé et surtout par les travailleurs des villes et des campagnes, est le seul sans ressort et à ceinture élastique qui maintienne toutes les Hernies, qui puisse être porté nuit et jour sans se déplacer, sans occasionner ni gêne, ni blessure, ni inconvénient, et qui permette de travailler comme si on n'avait rien. Une fois appliqué, il est absolument invisible et imperceptible au toucher. C'est la véritable perfection de l'appareil herniaire sans ressort et le seul qui puisse arriver à la guérison sans opération. Des milliers de preuves et de guérisons authentiques sont là pour l'attester.

Il ne faut donc pas acheter de bandage ni se faire opérer sans avoir lu le traité si intéressant de la Hernie où cette nouvelle méthode est clairement expliquée, et qui est envoyé gratuitement et sans frais à toutes les personnes qui le demandent à M. Claverie, 234, Faubourg Saint-Martin, à Paris.

DEPOT A TUNIS

Chez M. Carbonnières, pharmacien, rue Léon-Roches.

TONNELLERIE AFRICAINE

RÉPARATION et FABRICATION

de Foudres, Cuves, Demi-Muids, Bordelaises et Barils en tous Genres

Prix Modérés défiant toute concurrence loyale

G SAVALLI

11, Avenue de Carthage, 11 - TUNIS -

VINS DE CARTHAGE

AUTHENTIQUE

CLOS SAINT-AUGUSTIN (LA MARS)

S'ADRESSER CHEZ LE

QUINQUINA VINCENT, près de la Gare Française, TUNIS

N.-B. — Ces vins ne sont pas de contrefaçon

Reclamez partout

LES TIMBRES BLEUS A 0.15

Entrée Libre. - 16, rue Al-Djazira. - Entrée Libre

Grand Restaurant du Chianti A. SALVARELLI

Etablissement de 1^{er} ordre

SERVICE A LA CARTE

English spoken — Man spricht deutsch

PRIME MUSICALE

OFFERTE A NOS LECTEURS

Ceux de nos lecteurs qui découperont le bon ci-dessous et l'envoient, accompagné de 30 c. en timbre-poste à M. Rosoor-Delattre, éditeur de musique, 7, rue Castex, PARIS, recevront par retour un morceau de musique choisis parmi ses éditions de luxe.

(Indiquer genre et degré de difficulté.)

Le catalogue thématique de la Maison (50 pages grand format), est envoyé contre 0,50 c. qui sont remboursés sur commande.

A DÉCOUPER

PRIME de la "PETITE TUNISIE" à Paris-Marseille

BON pour.....

NOMS.....

ADRESSE.....

LOCALITÉ.....

ÉCURIE CHANILLY

Rue de Norvège (derrière le Marché)

Pierre MASSON, propriétaire

Pension, Locat on au mois et à la journée

VENTES & ACHATS

de Voitures et Chevaux

Leçons d'Équitation. — 1/2 heure

BOXES POUR CHEVAUX

SOCIÉTÉ DES BRASSERIES FRANÇAISES

Brasserie Nationale de France

Fournisseur de la Compagnie Internationale des Wago-Lits des express européens de la Compagnie des Grands-Hôtels.

Louis GARENNE Bizète

Seul concessionnaire pour la Tunisie, Tripoli et Mte

Entrepot de Bizerte : rue de Barcelone

Monts - de - Piété Tunisiens

Autorisés par décrets Royaux des 13 Août 1871 et 15 Juin 1894

BUREAUX : 12, Rue de Hollande

VIN, EAU-DE-VIE

DU

DOMAINE DE POTINVILLE

F. BERNET

23, Rue d'Italie, 23. - TUNIS

Liqueurs de Marque.

Livraison à Domicile

BUREAU POSTAL PRIVÉ OFFICIEL

Pour Marseille et la Région

9, Rue Beauvau, 9 (à l'entresol)

Cette création d'une utilité publique incontestable, basée sur un fonctionnement parfait, ne peut être que très appréciée par la population marseillaise qui y aura recours, ainsi que Messieurs les Négociants fréquentant la Bourse.

Les nombreux voyageurs, touristes, navigateurs et artistes qui nous visitent chaque jour y trouveront aussi de nombreux avantages.

Salle de correspondance. — Dépôt de petits colis.

Entreprise de Menuiserie et Charpente

MAISON FONDÉE EN 1888

Albert ACQUILINA

Avenue de Londres prolongée

(Près la Compagnie Française des Tramways)

TUNIS

Meubles de tous styles Travaux d'art. — Usine à vapeur. — Soierie mécanique. — Travail soigné

PHARMACIE du TUNISIA-PALACE

Avenue de Carthage. - TUNIS

Paul LUCIANI

Pharmacien de 1^{ère} Classe

Le pharmacie est ouverte la nuit comme le jour

Téléphone 265

HYGIÈNE DE LA TOILETTE

Les qualités désinfectantes, microbiocides cicatrisantes qui ont valu au Coaltar saponiné Le Beuf, son admission dans les hôpitaux de la Ville de Paris, le rendent très précieux pour les soins sanitaires du corps, lotions, lavages des nourrissons, soins de la bouche qu'il purifie, des cheveux qu'il débarrasse des pellicules, etc. Le flacon 2 fr. ; les 6 flacons 10 fr., dans toutes les pharmacies.

Se défier des contrefaçons

Dépôt : Pharmacie NEE.

Adolphe GUERRIERA et S. MESSA fils

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

AGENTS GÉNÉRAUX de la Société Française des Plâtriers de Tunis OHAR et Cie, de la Société Française des Chaux et Ciments du Bou-Kornine BELINO et Cie (Hammam-Lif), de la Société des Ciments Portland et Valbonnais, PELLOUS Père, Fils et Cie (Grenoble).

Représentation-Commission

Téléphone 205

TUNIS. - 15, Rue d. la G. èce. - TUNIS

TERRAIN

Appartenant à M. DJILANI MARCHAND Situé à Saint-Germain-les-Bains entre la Gare et le terrain de M. PIAUJARD

A Vendre

avec facilité de paiement. Situation splendide pour villégiature.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Amédée Querci, 6, rue de Suède. -- TUNIS

CABANON à vendre à Saint-Maximain, 3 pièces, cuisine véranda, avec 3000 mètres de terrain complanté d'arbres fruitiers vigne, écurie, remise, poulailler pigeonnier, dépendances, etc.

Prix modérés. — Facilités de paiement

S'adresser au bureau du Journal.

MANUFACTURE D'AVIRONS

Louis Durbec

Joseph DURBEC

Successeur

Rue des Martégaies, 37 (quartier St-Jean) MARSEILLE

Manches pour gaffes. — Foines. — Harpons et Pelles. — Pelles pour boulangers. — Barres de toutes dimensions. — Barres de cabestans Ampects. — Mâts de Pavillons. — Spatules. — Ecouvillons. — Escopes à main. — Escopes à manche.

OMEGA

Montre de précision

Or, Argent, Acier, Nickel

Paris 1889

Hors concours, Membre du Jury

Genève 1896

Médaille d'Or

Bruxelles 1897

Grand Prix

Grand Assortiment de bijouterie joaillerie, bijoux arabes. Décorations et insignes français et étrangers. Choix complet d'Orfèvrerie "Boulenger".

D. LADISLAS, horloger-bijoutier

TUNIS. — 14, Avenue de France. — TUNIS

AU BRÉGAILLON TUNISIEN

RESTAURANT A LA CARTE

62, Avenue Jules Ferry, 62

Spécialité de Coquillages

Pâtés et Galantines sur commande

Champagne DUPUY DUTEMPS

Maison DESPÉROUX

FONDÉE EN 1888

El-Afrane (banlieue de Tunis),

carrière du Djebel-Carrouba

FOURS A FEU CONTINU

Chaux hydraulique,

Chaux en pierre

PLÂTRÉE

« Pierre à bâtir et pierre de taille »

Briqueterie de premier ordre

Briques plates et creuses.

Pavés et dalles.

Pour les commandes s'adresser :

12, Avenue de Carthage, et à son usine,

à El Afrane, banlieue de Tunis

Le gérant : E. LACROIX.

Marseille. — Imprimerie spéciale de la

Petite Tunisie, 1,3,5, Rue Chevalier-Roze

Journal composé sur machines Linotypes

de la Maison W. BEHRENS, r. Réaumur, Paris

TUNISIA-PALACE

HOTEL DE 1^{ER} ORDRE

TUNIS

HOTEL DE 1^{ER} ORDRE

OUVERT depuis le 15 NOVEMBRE

Le plus bel Hôtel du Littoral Africain. - Jardin d'Hiver. - Lumière Electrique.

150 Chambres et Salons.

Seul Hôtel à Tunis avec Ascenseur. - Tout le Confort Moderne. - Exploité par la Cie Internationale des Wagons-Lits

Grand Bar de l'Univers
Avenue de la Marine
Licari, propriétaire;
Stéphanini, gérant.
Etablissement complètement remis à neuf.
CONSOMMATIONS de 1er CHOIX
LIQUEURS DE MARQUE

FABRIQUE DE BOUGIES
en stéarine
Franco-Africaine, rue de Bône, 6
TUNIS

Produits de 1re qualité, prix défiant toute concurrence, avec fabrication de dépôt de cires, et bougies de cire vierge et purifiée à l'usage des églises.
Dépôt au Souk et Grana, chez M. Joseph di J. Lumbroso.
La Maison Franco-Africaine, se recommande à la préférence du public par le choix et la qualité de ses produits.

"L'ERMOTOR"
En Acier Galvanisé, à Réglage Automatique
Agent Général: F. LEGLER
11, Rue Es-Sadikia, TUNIS

Société Française
DES CHAUX ET CEMENTS
Du Bou-Kourine (Hamman-Lif)
A. Bellino et Cie
VENTE AU DÉTAIL
TUNIS - 14, rue de Grèce - TUNIS

Société Tunisienne d'approvisionnement
22, Rue d'Italie. -- TUNIS
Prix Fixes marqués en Chiffres connus.
Expédition franco d'emballage et de port, à partir de 50 fr. sur tout le réseau du Bône-Guelma. Conditions spéciales pour MM. les Officiers, Fonctionnaires et Employés d'Administrations.
Nota. - Le 2 de chaque mois, la Société désigne une des journées du mois précédent, pour laquelle les achats faits dans son magasin sont remboursés EN ESPECES contre remise des bulletins de caisse correspondants.

Maison Modèle
Avenue de la Marine, 72, à côté de la Résidence Tunis
Succursale à Bizerte
VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS ET SUR MESURE
POUR HOMMES ET ENFANTS
Atelier spécial pour le **COSTUME TAILLEUR DAMES**
Coupeurs des Premières Maisons de Paris
Chémiserie - Bonneterie
DEPOT DES USINES **TORRILHON et Cie** DEPOT DES USINES
de CLERMONT-FERRAND
Tuyaux de refoulement et d'aspiration pour liquides, gaz, arrosage.
Couteaux pour toutes industries, vêtements indestructibles.
Le Touriste pour bicyclette (breveté s. g. d. g. incroyable, remplaçant avantageusement le pneumatique.
S'adresser: **MAISON MODÈLE**, 72, avenue Jules FERRY. -- TUNIS

Compagnie de Navigation Mixte
Cie TOUACHE. - Paquebots-poste Français. - Agence de Tunis
Service régulier à grande vitesse entre la France, l'Algérie, la Tunisie, l'Italie, La Tripolitaine et le Maroc.
ARRIVÉE DE BIZERTE tous les mardis, à 5 h. du matin.
A MARSEILLE, tous les mercredis à 5 h. 15 du matin.
DE PALERME, tous les jeudis à 7 h. du matin.
DE MARSEILLE, tous les vendredis, à 4 h. 15 m.
DE LA COTE TUNISIENNE (Tripoli, Djerba, Gabès, Sfax, Medhia, Monastir, Sousse) tous les samedis à 9 h. 30, soir.
A MARSEILLE, tous les samedis, à 5 h. du matin.
DEPART DE TUNIS POUR MARSEILLE, tous les lundis à 2 h. soir.
DE TUNIS POUR PALERME, tous les mardis, à midi.
DE PALERME POUR TUNIS, tous les mercredis, à midi.
DE MARSEILLE POUR TUNIS, LA COTE TUNISIENNE et TRIPOLI, tous les mercredis, à 1 h. soir.
DE TUNIS POUR MARSEILLE, tous les jeudis à midi.
DE TUNIS POUR LA COTE TUNISIENNE (Sousse, Monastir, Medhia, Sfax, Gabès, Djerba, Tripoli), tous les vendredis, à 7 h. du soir.
DE MARSEILLE POUR BIZERTE, TUNIS et PALERME, tous les samedis, à 8 h. du soir.
La Compagnie accepte avec connaissements directs les marchandises à destination de Toulon, Cannes, Nice, Bordeaux, La Rochelle, Nantes, Saint-Nazaire, Le Havre, Rouen, Paris, Dunkerque, l'Italie, la Belgique, la Hollande, la Grande-Bretagne, la Chine, la Cochinchine, l'Australie, la Nouvelle-Calédonie, et tous les points desservis par la Compagnie des Messageries Maritimes.
La Compagnie délivre également à toute époque des billets de passage de Tunis à Paris et retour.
Pour fret et passagers, s'adresser aux bureaux de l'Agence, à Tunis, 8, rue d'Alger.
L'Agent principal, J.-B. PÉDELUPÉ.

PRIME EXCEPTIONNELLE
SALLE à MANGER complète pour 50 francs

Services de Table complets pour 12 personnes, composés comme suit: Table, 74 pièces. - Dessert, 42 pièces. - Café, 27 pièces. - Thé, 27 pièces. - Linge d'hôtel, 12 pièces. - Verres: 52 pièces (12 verres à madère, 12 à eau, 12 à bordeaux, 12 à champagne, 4 carafes).
Les services de table à dessert sont en porcelaine ou en terre de fer. Ceux à café et à thé seulement en porcelaine. - Décor: fleurs des champs ou guirlandes bleu, rose, mauve ou vert au choix. - Ces services sont assortis entre eux. Linge (encadrement en forme aux autres pièces).
Ils sont vendus séparément si on le désire.

SERVICES	NUMÉRO 1	NUMÉRO 2	Emballage	PRIMES.
Table	En Terre de fer 15 fr. 50	En Porcelaine 23 fr.	2 fr. 25	Tout acheteur
Dessert	id.	id.	1 fr. 50	recevra gratis 2
Café	En Porcelaine 4 fr. 50	id.	50 c.	75 jolis dessous de
Thé	id.	id.	50 c.	75 plats artistiques
Verres-gobelets	En Cristal 9 fr. 50	En Cristal 5 fr. 50	50 c.	75 en belle balance
Linges	Damassé 10 fr.	id.	10 fr.	et assorti sur tables.

Les 6 services pour 12 couverts pris ensemble n° 1: 50 fr. Emballage: 4 fr. id. id. n° 2: 62 fr. id. 4 fr.
Verres à pied en remplacement des Verres-gobelets: supplément, 3 fr 50
Ces prix seront élevés le 25 décembre. - Envois franco de port

AVIS. - Les abonnés ou lecteurs de ce journal qui joindront cet avis découpé à leur commande recevront gratis le service « Verres à liqueurs » assorti à l'autre.
Adresser les commandes et leur montant en mandats-poste à M. MANGIN, négociant 100, boulevard Rochechouart. - PARIS
Les clients n'ayant pas de comptes ouverts, sont priés d'accompagner leurs commandes du montant

PELLET & AZERM

Grande Distillerie Tunisienne
USINE à VAPEUR
G. & E. LICARI
Rue d'Espagne et rue de Besançon
- TUNIS -
LIQUEURS DE PREMIER CHOIX.
Spécialité d'Amer et Fernet LICARI
VINS EN GROS
Récompensés à plusieurs Expositions et Concours. - Médaille d'Or Exposition Universelle Paris 1900 et Médaille d'Or au Concours de Paris-1903.

Institut Dentaire
Pierre LESCOT
Dentiste
Place de la Résidence.
Entrée: 1, Rue de Rome

Grand Restaurant du CHIANTI
A. SALVARELLI
Etablissement de tout 1er ordre
ENGLISH SPOKEN - MAN SPRICHT DEUTSCH

Bois de Chauffage
Charbon de Bois, Houilles et Briquettes
A. MILITE
Magasins: Rue Es-Sadikia
- TUNIS -

AGENCE DANA
9, Rue Es-Sadikia. 9. - TUNIS
Camionnage
aux Vapeurs, Gares, Villes, Hôtels et vice-versa
par colis ordinaire 0,50
par petits colis 0,25
Expéditions par grande et petite Vitesse
Embarquements-Débarquements
Opérations de Douane

Graines OUTILLAGE
Ancienne Maison LEPAGNEY
R. BRIFFAUD, 9, rue d'Italie

GRANDE BOULANGERIE ET PATISSERIE
ANGLAISE ET VIENNOISE
TUNIS. - 42, Rue d'Italie et Boulevard de Paris, 8. - TUNIS
MM. WAGNER, ALBRECHT et Cie
Pâtisserie de Premier Ordre
Pain de luxe et de ménage. Spécialité de pain viennois, pain de seigle. Pain pour sandwiches, noir et blanc. Croissants et brioches au beurre, petits pains pour thé et café
Pâtisserie de Premier Ordre
Vins fins et liqueurs de premier choix. petits fours. Fournitures pour soirées, baptêmes, mariages et bals. Seul dépôt sur place pour la vente des produits alimentaires au gluten de la Grande Glutinerie SAINT-LOUIS de Marseille.
ON PORTE A DOMICILE
Succursale à SOUSSE. (Angle des rues du Marché et Villedon). Succursale à SOUSSE

Eaux MINÉRALES NATURELLES FROIDES
D'AIN-GARCI
Digestive, Tonique, Fortifiante, Diurétique
SOURCE RÉGENCE | **SOURCE PASTEUR**
Très peu gazeuse | Gazeuse
Dépôts à Tunis:
Pharmaciens, Droguistes, Epiciers
Magasins d'eaux minérales
M. l'Administrateur de la Société anonyme des Eaux minérales naturelles d'Ain-Garci, 25, avenue de Paris, Tunis, en spécifiant si c'est la source Régence ou la source Pasteur que l'on désire.

LE MONDE
Cie Française d'Assurances
sur la Vie et contre l'Incendie
SIÈGE SOCIAL:
Paris, 10, rue Le Pelletier, Paris
(Sous le Contrôle de l'Etat)
VIE. - Assurances en cas de décès. - Mixtes et à terme fixe. - Assurances en cas de vie. - Rentés viagères immédiates, différées et sur vie. - Nues-proprietés, etc.
INCENDIE. - Assurances d'immobiliers, fermes, mobiliers, marchandises. - Assurances contre la foudre et les appareils à vapeur. - Contre le recours des locataires. - Contre les risques locaux et les risques du voisinage.
Les polices de la Compagnie LE MONDE sont acceptées par le CRÉDIT FONCIER DE FRANCE. - S'adresser pour tous renseignements, à M. G. ATTA, agent général et inspecteur de la Compagnie à Tunis, Passage de Paris, 5, par l'Avenue de Paris.
Agences Régionales: M. Lalou HACCOUN, à Bizerte; CHEZ et DANLOS à Sousse; César BONAVITA à Sfax; Léon HANOUN à Souk-el-Arba; F. SROUSI à Nabeul; Is SAADA à Gabès.

MACHINES AGRICOLES
R. Wallut et Cie
FOURCHES AMÉRICAINES
Machines MAC CORMICK
Batteuses et Locomobiles RANSOMES
Moteurs à Pétrole HORNSBY
MACHINES AGRICOLES pour toutes saisons
SUCCURSALE DE TUNIS
26, Rue de Portugal, 26

SUPPRESSION DES POMPES
et des Puits ouverts
Les Docteurs conseillent pour avoir toujours de l'eau pure, de les remplacer par le Dessus de Puits de sécurité qui sert à tirer l'eau à toutes profondeurs et empêche tous les accidents. Ne craint nullement la gelée pour la pose ni pour le fonctionnement. Système breveté, hors concours dans diverses Expositions, se plaçant sans frais et sans réparations sur tous les puits, communal, mitoyen, ordinaire, ancien et nouveau et à n'importe quel diamètre.
Prix: 150 fr.; paiement après satisfaction
Envoi franco du catalogue. S'adresser à MM. L. JONET et Cie, à Roisemes (Nord).
Fournisseurs de la Compagnie des Chemins de fer du Nord, des Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée et de toutes grandes Compagnies, ainsi que d'un grand nombre de Communes.
NOMBREUSES RÉFÉRENCES
Fonctionnant à 100 mètres de profondeur. - Une fillette de dix ans tire l'eau sans fatigue à toutes les profondeurs. - Ville de Paris, Exposition 1900. - Membre du Jury, Hors concours. - On demande des représentants.

MAISON PACNESSA, ARTIFICIER
22, Avenue de la Marine. - TUNIS
FABRIQUE D'ARTIFICES EN TOUS GENRES
Entreprise générale de fêtes publiques et privées
Vente et location d'illuminations et de décorations
Drapeaux et tentures de toutes nationalités
Ballons, Lanternes Vénitienes, Verres de toutes couleurs, Pains de stéarine, etc., etc.
Prix défiant toute concurrence

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Société anonyme au capital de 1500 millions de fr. entièrement versés
Agences de Tunisie: TUNIS, SOUSSE, SFAK, GABÈS
Escomptes, recouvrements, dépôts à vue et à échéance fixe, avances sur titres et sur marchandises, délivrance de chèques, ouverture de crédit, ordres de bourses, dépôts de titres, souscriptions et opérations diverses sur titres, lettres de crédit pour voyage, etc.
DÉPÔTS À VUE ET À ÉCHÉANCES FIXES
A vue, 2 0/0 - jusqu'à 18 mois, 2 1/2 0/0 - de 18 mois à 2 ans, 2 1/2 0/0 - au delà ans 3 0/0
LOCATION DE COFFRES-FORTS
Des coffres-forts et compartiments sont mis à la disposition du public pour la garde des valeurs, bijoux, titres de propriété, etc.
Ces coffres installés dans une salle spéciale, présentent aux déposants la plus grande sécurité contre le risque du vol et d'incendie.
Location de compartiments à partir de CINQ Francs par mois

CRÉDIT FONCIER ET AGRICOLE D'ALGÉRIE
Société anonyme. Capital: 30 millions
Succursale à Tunis: 8, rue Es-Sadikia
Agences à Sousse et Bizerte
Opérations de Banque. - Escompte. - Recouvrements. - Ordres de Bourse. - Avances sur Titres et sur Marchandises. - Gardes de Titres. - Paiement des Coupons. - Paiements Télégraphiques. - Chèques et Lettres de crédits sur tous pays. - Location de Coffres forts. - Change de monnaies étrangères. - Dépôts de fonds à échéance fixe, 1 an, 3 0/0 - 2 à 3 ans, 3 1/2 0/0 - 4 ans, 4 0/0.
Dépôts à Vue: 2 0/0.

Outillage Agricole et Industriel
BENEDITE ET DIDI
28, rue Es-Sadikia (près la gare Française)
CHARRUES DE TOUS MODELES & DE TOUTES DIMENSIONS
DECHAUMEUSES, HERSES, ROULEAUX
et tout le nécessaire pour la campagne des labours
ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET DE TUNIS
Tous nos articles sont nouveaux et adoptés aux exigences culturales de la Tunisie
Demandez le Catalogue Automne 1902

8, Place de la Résidence, 8
TUNIS

RAYMOND VALENTI
Ingénieur-Architecte
22, Rue de Russie, 22. - TUNIS
Immeubles de rentes. - Construction industrielle et rurale. - Arrosage. - Distribution d'eau, etc., etc.
Plans, Projets, affaires à forfait
Bioderies et Dessins
11, rue Chaker, 11

Ancienne Maison **AYMARD et THOMAS**
Société des Ateliers de Constructions Métalliques
J. BERTRAND et Cie
TUNIS. - Avenue de Carthage. - TUNIS
Moteurs à pétrole les plus perfectionnés et les plus simples
Installation d'usine
Norias, Pompes de tous systèmes, Moulins à blé pour mouture indigènes
Captage, Élévation et distribution d'eau
Appareils de sondage
Installations électriques: éclairage et transport de force
Fers, Fontes et Métaux
Fournitures pour Usines et Exploitations Agricoles
Fonderie de fer et de bronze
Pièces de rechange de machines livrées en vingt-quatre heures

A LA VILLE DE SFAK
11 bis, rue d'Allemagne. - TUNIS
Huile d'Olive pure extra supérieure
LIMBERI NICULI
de la Maison CARMELO AVVOCATO et Fils de SFAK
Marque A A et C.
Huile d'olive ex. sè... fr. 1 40 d° fine..... 1 00
d° super..... 1 20 d° demi-fine... 1 00
ordinaire... 0 90
Qualité garantie extra-pure exempte de tous mélanges
Assortiments 4 qualités d'huiles à différents prix toujours en magasin
Expédition de colis-postaux pour la France et l'Étranger

Domaine de Potinville
P. POTIN, propriétaire
CHAUX HYDRAULIQUE
et Ciments
VENTE AU DÉTAIL: Avenue de Carthage

MAISON TH. PILTER
DE PARIS
Succursale 19, rue de Portugal. - Tunis J. BISMUTH, directeur
Matériel Agricole
Charrues. - Herses. - Appareils de battage. - Moissonneuses-lieuses. - Faucheuses. - Rateaux à cheval. - Presses à fourrages. - Concasseurs. - Héche-paille. - Coupe-racines. - Couteaux à foin. - Grillages galvanisés. - Ronces artificielles. - Fourches américaines.
Appareils de Laiterie
Écrèmeuses centrifuges. - Barattes. - Pots à lait.
Instruments Viniçoles
Pressoirs. - Fouloirs. - Banastres. - Pompes à bras, à vapeur, centrifuges et à manège, à sanglé et à chapelets. - Réfrigérants Guillebaud.
Matériel pour Entrepreneurs. - Appareils de pesage. - Moulins à vent, tout acier "Samson". - Charrues "Oliver".

BANQUE DE TUNISIE
Société Anonyme - Capital 8.000.000 de francs
SIÈGE SOCIAL A TUNIS
Opérations de la Société -
Encaissements et recouvrements. Avances sur prêts, sur marchandises et sur hypothèques immobilières ou maritimes. Dépôt à vue et à échéances fixes. Garde de titres. Paiement et escompte de coupons. Reports. Ordres de bourse au comptant et au terme sur tous les marchés européens. Emission de chèques et lettres de crédits sur tous pays.
SOUSCRIPTIONS - ÉMISSIONS.

Aux Armes de Saint-Etienne
23, Rue Al-Djazira - TUNIS
Veuve C. BOURY
Armes de chasse et de tir - Artifices de chasse - Bicyclettes des premières fabriques françaises
APPAREILS DE PESAGE DE TOUS SYSTÈMES
Atelier de réparations pour Armes, Bicyclettes, Balances
DÉPÔT DE POUDRES DE MINES ET DE CHASSE

COMPAGNIE ALGÉRIENNE
SOCIÉTÉ ANONYME. CAPITAL 25.000 000 DE FRANCS ENTIÈREMENT VERSÉS
Succursale de Tunis, Avenue de France
Escompte et recouvrement du papier de commerce sur la France, l'Étranger, l'Algérie et la Tunisie.
Emission de Chèques et Lettres de Crédit sur tous pays.
Ordres de Bourse. Encaissement de tous coupons.
Dépôts à Vue et à échéance fixe.
Bons de caisse au porteur ou à ordre de 1 à 5 ans rapportant de 3 à 4 0/0.
Munis de coupons semestriels (net des impôts actuels).
Avances sur Titres et sur Marchandises. Ouvertures de Crédits hypothécaires - Location de Coffres-forts et de compartiments au mois, au trimestre, au semestre ou à l'année.

COMPAGNIE FRANCO-TUNISIENNE DE NAVIGATION
ALGÉRIE - TUNISIE
Siège social et Direction de l'Exploitation:
MARSEILLE. - 7, Rue de la République. - MARSEILLE
Départs Réguliers Hebdomadaires de MARSEILLE pour:
TUNIS, direct... Lundi 23 novemb., midi VILLE DE SFAK Cap. Cornou
Philippeville et Bône. Vendredi 20 nov., midi VILLE DE NEMOURS Cap. Tullii
La descente des marchandises à quel est arrêtée la veille de chaque départ, à 5 h. du soir
Les Marchandises sont reçues au Môle C - GRANDE DIGUE
Pour fret, passage et tous renseignements, s'adreser au siège de la Société:
7, Rue de la République (1er Etage). - TÉLÉPHONE 21.87

Machines Agricoles
PELLET, AZERM & PARRÉNIN
108, Avenue de Carthage. - TUNIS
MASSEY HARRIS
Moissonneuses-Lieuses
Faucheuses
Cultivateurs canadiens et Semoirs
Herses canadiennes à ressort
Moulins BENTALL
Concasseurs, Broyeurs, Hache-Paille
Charrues Brabant, "A. DELAHAYE". - Charrues Sanglier, genre "RUD SACK". - Charrues américaines.

QUINCAILLERIE. Article de Ménage, Chauffage et d'Éclairage. Outillage d'Agriculture, fers, métaux